



GRAVÉ DANS MON CŒUR.

## Les Visages du Valais - Avril.

« La liberté de travailler dans la nature se mérite. »

Depuis près de 40 ans, Gérard Varone exerce sa passion d'agriculteur. À bientôt 50 ans, il est à la tête, avec son frère aîné, du plus grand et ancien pré-verger de Suisse. L'exploitation familiale basée à Bramois existe depuis quatre générations. En tant qu'agriculteur des temps modernes, Gérard Varone travaille sans cesse au développement de son entreprise. Il y a deux ans, il relève un grand défi : le passage au bio.

En route pour souffler ses 50 bougies, Gérard Varone compte à son actif plus de 40 années d'expérience dans le domaine de l'agriculture. Depuis 2009, il est à la tête, avec son frère Jean-Paul (54 ans), de l'entreprise familiale située à Bramois. S'il a préservé le concept centenaire du pré-verger, un biotope naturel où bétail et arbres fruitiers cohabitent, il s'est lancé, il y a deux ans, le défi de passer d'une production intégrée à une production 100% biologique. « Nous avons pris un énorme risque, car si une maladie s'était développée, nous aurions pu tout perdre. » Une transition qui a d'abord débuté par l'arrêt progressif de l'utilisation de pesticides, pour n'en arriver qu'à un, puis à zéro. « L'avantage de cultiver en Valais est que nous bénéficions d'un climat chaud et relativement sec, idéal pour la production fruitière. » Outre le respect d'un cahier des charges et des contrôles très stricts, la production bio nécessite une anticipation continue. « Anciennement, si on constatait un peu de tavelure sur les pommes, nous passions le produit chimique et la maladie était stoppée nette. Tandis qu'aujourd'hui, si le champignon apparaît, nous essayons de freiner son développement, mais nous ne pouvons plus l'arrêter avec des moyens uniquement naturels. Mieux vaut donc prévenir que guérir, comme on dit. »

« Être agriculteur, c'est comme être médecin généraliste. »

Depuis quatre générations, l'emblème du pré-verger est la pomme, et notamment la Reinette du Canada, une variété utilisée principalement pour les tartes. Gérard Varone travaille d'ailleurs encore sur des arbres nonagénaires, plantés par son arrière-grand-père. Si l'agriculteur a conservé l'âme du plus ancien verger de Suisse, il l'a toutefois fait évoluer. « Aujourd'hui, nous sommes obligés d'avoir des cultures rentables. Lorsque nous plantons de nouveaux arbres, nous les alignons afin d'intensifier la récolte. » En 2018, près de 1.8 million de kilos de fruits ont été cueillis sur les 90 hectares du domaine. Avec l'introduction des abricots et des poires, les récoltes s'échelonnent désormais entre juin et octobre. « Le métier d'agriculteur est comparable à celui de médecin généraliste : on doit savoir tout faire. » L'été, les efforts sont consacrés à la récolte intensive des fruits, puis à leur vente. L'hiver, les fruits stockés sont triés et partent en direction des supermarchés. Toute l'année, il faut « faire tourner la boîte ». Plus à l'aise dans le domaine de l'arboriculture et dans les tâches financières et administratives, Gérard Varone gère la vente, les contacts avec les fournisseurs, la comptabilité ou encore le personnel (durant la haute saison, l'entreprise emploie jusqu'à 40 collaborateurs). Son frère Jean-Paul (54 ans) s'occupe quant à lui du parc machines, mais aussi du bétail qui fournit l'engrais en suffisance pour l'ensemble de l'exploitation.

### Une collaboration familiale dès le plus jeune âge

Arrière-grand-père, grand-père, père, oncle, cousin, fils : une passion pour l'agriculture qui se transmet dans la famille, de génération en génération. Depuis leur enfance, Gérard Varone et son frère sont intrigués par la vie à la ferme. « C'est un métier qui m'a toujours plu. Petit, je suivais mon père partout. Avec mon frère, on conduisait le tracteur, on chassait les vaches, on aidait aux foins. La nature a toujours été un endroit où je me sentais bien. » À l'école, il suscite les interrogations de ses camarades lorsqu'il confie son désir de devenir agriculteur. « Tout le monde me disait que c'était un travail dur, pénible. J'étais le seul de ma classe à avoir cette vocation ». Après trois années d'études à l'École d'Agriculture du Valais à Châteauneuf, Gérard Varone part en Allemagne suivre des cours



GRAVÉ DANS MON CŒUR.

de langue et poursuit sa formation dans le Haut-Valais. À 22 ans, il revient dans l'entreprise familiale, qu'il ne quittera plus. En 2009, suite au décès de son père, il reprend les rênes de l'exploitation. Son CFC d'employé de commerce, qu'il a obtenu en cours du soir, et ses formations continues en marketing et management lui donnent les clés pour relever ce défi. À 50 ans, pense-t-il maintenant à la relève ? « J'ai trois filles, mais qui ne sont pas très motivées à conduire les tracteurs ! Elles m'aident plutôt dans les tâches administratives. Si l'une d'elle souhaitait reprendre l'entreprise, cela me ferait très plaisir, mais il faut qu'elle en ait vraiment envie. C'est un métier qui demande beaucoup d'investissement. La liberté de travailler dans la nature, ça se mérite. »

#### **Qu'est-ce qu'un pré-verger ?**

Le pré-verger bramoisien est le plus ancien verger du Valais, et même de Suisse. Il s'agit d'un biotope naturel unique en Valais, où faune et flore variées cohabitent. Le pré-verger est né il y a une centaine d'années. À l'époque, tous les villageois possédaient des vaches, qu'ils laissaient paître dans les champs. La plaine du Rhône était alors recouverte de prairies, que les gens fauchaient le temps venu, et dont le foin nourrissait les bêtes. Les paysans ont ensuite commencé à planter des arbres dans ces mêmes prairies, dont les fruits étaient dédiés à leur consommation personnelle. Petit à petit, le pré-verger s'est créé. L'herbe est ainsi destinée aux vaches, et les fruits aux hommes. Ce type de culture procure notamment un maximum d'ensoleillement aux arbres, puisqu'ils sont plantés à plusieurs mètres les uns des autres.

**Plus d'informations sur le pré-verger bramoisien :** [www.fruits-bramois.ch](http://www.fruits-bramois.ch)

**Découvrir le pré-verger en vidéo :** [www.valais.ch/pre-verger](http://www.valais.ch/pre-verger)

*Vous désirez en savoir davantage ? Nous vous transmettons volontiers de plus amples informations ou organisons une interview avec Gérard Varone.*